

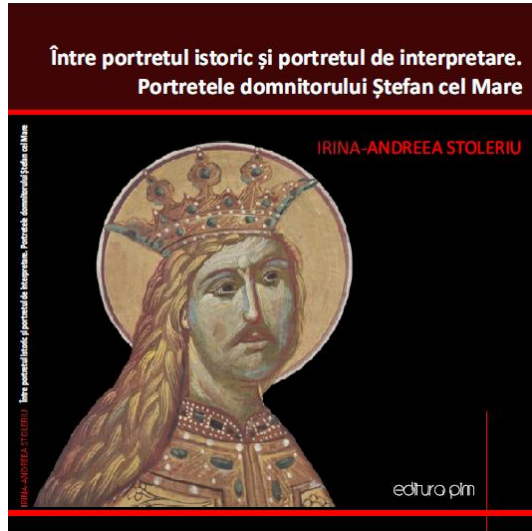
*Le visage d'un
voïevode à travers les
ans / A Voivode's Face
through the Years*

Codrina-Laura Ioniță

Irina-Andreea Stoleriu, *Între
portretul istoric și portretul de
interpretare. Portretele*

*domnitorului Ștefan cel Mare
/ Entre le portrait historique et
le portrait d'interprétation.*

*Les portraits du voïevode Etienne le Grand, Éditions Pim, Iași, 2018, 160
pages*



Le volume de la jeune chercheuse Irina-Andreea Stoleriu, *Între portretul istoric și portretul de interpretare. Portretele domnitorului Ștefan cel Mare / Entre le portrait historique et le portrait d'interprétation. Les portraits du voïevode Etienne le Grand*, paru aux Éditions Pim, Iași, en 2018, est issu d'une brillante thèse de doctorat soutenue en 2012. Dédié à la directrice de la thèse, Madame le Professeur Tereza Sinigalia, ce travail révèle chez son auteure les qualités attendues d'un digne disciple de sa maîtresse. En se constituant comme une remarquable étude scientifique, le volume illustre de nouvelles facettes de la recherche en histoire de l'art en ce qui concerne l'image de voïevode Etienne le Grand dans ses représentations à l'époque médiévale et à travers le temps. Pour répondre aux exigences d'un approfondissement rigoureux, l'ouvrage débute avec une clarification des concepts. En partant de la typologie du portrait, l'auteur souligne la différence entre le portrait de donateur et le tableau votif et entre le portrait original et le portrait d'interprétation (avec une distinction inédite entre le portrait historique, le portrait d'interprétation et le portrait de réinterprétation).

Ainsi, selon la période où ils ont été réalisés, les portraits d'Etienne le Grand peuvent se regrouper, en lignes générales, en quatre catégories. Les premiers sont ceux réalisés à l'époque du voïevode, et qui conservent mieux les traits de son visage. Toute une série de tableaux votifs inspirés des images initiales continuent à être peints les décennies suivantes dans les églises construites par le prince. La deuxième époque significative pour la

réinterprétation des portraits du voïévode est bien plus tardive, au XIX^e siècle, et se distingue par les œuvres conçues dans le cadre du programme de Gheorghe Asachi, qui essaye, par un mouvement éducationnel, d'atteindre à une mise en valeur collective, voire nationale, du passé. On reprend alors un autre modèle du visage d'Etienne le Grand, assez différent de l'original du *Tétraévangile*, un modèle qu'Antonie Russet et Gheorghe Duca imposent en 1677, à l'occasion de la restauration de l'une des églises bâties par le prince, Saint Nicolas de Iași. Si le troisième moment de l'évolution des portraits d'Etienne le Grand est initié sous le règne du roi Charles I, le dernier est plus près de l'époque moderne et contemporaine et se rattache à la canonisation du voïévode en 1992, qui détermine un changement de perspective allant du portrait à l'image iconographique.

La personnalité du prince moldave, resté dans la mémoire de ses contemporains comme un souverain chrétien plein de courage, est appréciée à l'époque par le Pape Sixtus IV ou par l'historien polonais Jan Długosz. Les siècles suivants ont connu aussi l'appréciation de sa figure, matérialisée dans les écrits de nombreux historiens, écrivains ou poètes qui ont fait son portrait littéraire. Dès les plus anciens (les historiens moldaves Grigore Ureche, Ion Neculce ou Dimitrie Cantemir, les Polonais Jan Długosz, Matei Miechowski ou Bernard Wapowski) jusqu'à ceux des derniers siècles (A. D. Xenopol, Nicolae Iorga, Constantin C. Giurescu, Dinu C. Giurescu, Virgin Cândea, Răzvan Teodorescu, Tereza Sinigalia, Ion Solcanu et autres), l'image du voïévode s'avère être celle d'une personnalité liée tant à la spiritualité renaissante, qu'à celle du christianisme oriental.

L'ouvrage continue avec des études de cas des principaux portraits du voïévode. Comme nous l'avons déjà précisé, les premiers portraits analysés sont ceux contemporains au voïévode. Parmi les œuvres commandées par Etienne le Grand lui-même, la plus ancienne que l'on garde de son visage est la miniature du *Tétraévangile* du Monastère Humor, réalisée par l'hiéromoine Nicodim en 1473. Ici le prince Moldave offre l'Evangile à la Vierge assise sur un trône près de Son Fils. Un autre portrait, cette fois sculpté, est celui préservé au monastère Vatoped du Mont Athos. D'autres portraits du voïévode, datant de son époque, se retrouvent aussi en broderie. Toujours contemporains avec le prince, les tableaux votifs de l'église *Saint Ilie* de Suceava, de l'église *La Sainte Croix* de Pătrăuți et de l'église *Saint George* du Monastère Voroneț supposent une composition différente, plaçant la figure du voïévode d'une part auprès des images du Christ et de l'intercesseur (peints à la manière byzantine), d'autre part auprès des images de sa famille (avec une différence d'exécution des portraits laïques, qui se révèlent plus réalistes). La présence ou l'absence des uns ou des autres membres de la famille a permis une datation plus exacte de la fresque. Si le visage d'Etienne le Grand est ici plus ou moins comparable avec celui de la miniature, ses

vêtements sont totalement distincts, renvoyant plutôt à la tradition du Constantinople.

Avec les tableaux votifs de l'église *Saint Nicolas* de Dorohoi et de l'église de la Pentecôte (*La Descente du Saint Esprit*) de Dobrovăț, on ouvre la série des portraits posthumes du voïévode, des portraits d'interprétation, selon la taxinomie proposée par Andreea-Irina Stoleriu. Si à Dorohoi une note d'originalité consiste dans le fait que les personnages sont séparés par des arcades peintes, à Dobrovăț la nouveauté vise l'absence de la famille du prince : seuls les voïévodes, Etienne et ses fils, y sont représentés.

En ce qui concerne la réinterprétation du portrait d'Etienne le Grand, Irina-Andreea Stoleriu affirme qu'un moment important serait le XIX^e siècle, où Gheorghe Asachi se tourne vers le passé, en essayant de ramener vers l'actualité, par la lithographie, le visage d'un héros de la Moldavie. Selon une hypothèse souvent évoquée, la source d'inspiration pour Gheorghe Asachi aurait été le portrait votif de l'église *St. Nicolas*. Bien éloigné d'image originelle de *Tétraévangile*, le modèle proposé par G. Asachi s'impose pourtant pour d'autres portraits, tant sculptés (la statue du français Emmanuel Frémiet placée devant le Palais Administratif de Iași) que peints (le nouveau tableau votif de l'église *Saint Nicolas* restaurée par André Lecomte de Noüy).

A la fin de son étude, Irina-Andreea Stoleriu se penche vers les réinterprétations contemporaines du visage du voïévode. Elle a choisi, pour appuyer son analyse, quelques icônes actuelles et deux tableaux votifs, peints de nos jours, l'un de l'église de Borzești, près de lieu de la naissance du prince, fresque réalisée par les frères Mihail et Gavril Mroșanu, et l'autre de l'église de Putna, la nécropole du voïévode, peint par Grigore Popescu-Muscel.

On ne saurait conclure cette présentation sans remarquer l'exceptionnelle qualité graphique du volume, devenu une véritable œuvre d'art qui vient compléter pertinemment le texte. Ainsi, le livre d'Irina-Andreea Stoleriu se recommande comme un instrument utile et enrichissant pour ceux qui désirent découvrir l'image d'Etienne le Grand à travers les époques, en investiguant le passé au-delà de son aura légendaire.